Madame Claire-Lise Charbonnier nous écrit

Claire-Lise Charbonnier, écrivaine, fut longtemps associée avec son compagnon, le regretté Guy Kayat, au Théâtre 71 et à la compagnie Charbonnier-Kayat dont les créations théâtrales furent nombreuses à Malakoff et ailleurs.

Claire-Lise Charbonnier a bien voulu faire partie du Comité de parrainage de l'ALF, elle nous a écrit à l'occasion de la soirée du 22 novembre 2014 pour l'excuser de ne pouvoir y assister étant maintenant installée en Aquitaine tout en évoquant le souvenir de Léo Figuères comme homme de conviction et d'ouverture. Nous la remercions de son bel hommage.

« J'ai bien reçu vos différents courriers, relatifs notamment aux activités de l'association pour 2014, et votre invitation à la rencontre amicale du 22 novembre prochain, à laquelle j'ai grand regret de ne pouvoir me rendre. Veuillez m'en excuser.

Vous devez savoir que je ne suis pas moi-même adhérente du PCF, même si mon compagnon Guy Kayat l'était …

Cela ne m'a pas empêchée, au contraire même peut-être, d'apprécier la grande ouverture d'esprit de Léo Figuères, son exigence souriante, son humanité.

J'en ai toujours parlé avec admiration et respect, jusque dans mes textes récents (ex. in *Les Cordonniers de Kantor*) et je continue à le faire et à le citer en exemple, ne serait-ce que dans le milieu culturel local et régional (Salles, Gironde, Aquitaine) dans lequel j'évolue à présent.

C'est dans cet esprit que je pourrais peut-être apporter à l'ALF, à partir de ma pratique théâtrale à Malakoff entre 1966 et 1984 jusqu'aujourd'hui ici.

Car je pense, comme beaucoup j'espère, que la grandeur d'un homme se mesure à sa capacité de dépasser les étiquettes et les clivages, d'unifier sans se renier, et ainsi de rayonner au delà du cercle de son engagement strictement politique. Léo Figuères est de ceux-là.

Je souhaite belle vie à l'ALF. »